

juillet. Aussitôt le blé-d'Inde enlevé, les tiges vertes sont coupées et livrées à la consommation des bestiaux. C'est la meilleure plante fourragère à leur donner.

Les variétés de blé-d'Inde sucré sont nombreuses, plus ou moins hâtives ou tardives, et aussi plus ou moins sucrées. Voici une liste des variétés les plus recommandables.

**Early Minnesota.**—Variété la plus hâtive et la plus estimée, non seulement par sa maturité précoce, mais pour son excellente qualité. Les épis un peu petits sont longs et pointus.

**Russel's early prolific sugar.**—La maturité de cette variété est d'une semaine après le "early Minnesota"; elle est de qualité excellente et très productive. Pour l'usage des familles, c'est le meilleur blé-d'Inde.

**Crosby's extra early sugar.**—Excellente variété et très hâtive; ses épis sont d'une bonne grosseur.

**Moore's early concord.**—Les épis gros et pleins, arrivent après le "Russell prolific," et ont de douze à seize rangées de grains. La qualité est exceptionnelle et intermédiaire entre les autres variétés.

**Stowell's ever green.**—Variété tardive qui, plantée à la même époque que les hâtives, fournit la table jusqu'en octobre; elle est très productive, très tendre et très sucrée, son grain se tient longtemps frais et dans de bonnes conditions.

**Early Canada.**—Cette variété, très hâtive et très cultivée en Canada, demande moins de temps pour mûrir que beaucoup d'autres variétés. Elle est très avantageuse pour les localités dont les saisons sont courtes. Cette variété est fréquemment employée pour remplacer les premiers semis quand ils ont manqué.

#### Culture de l'avoine

L'avoine est la plus rustique de toutes les céréales. Elle peut végéter avec avantage dans un sol qui ne peut plus produire de blé, d'orge ou de seigle.

C'est en raison de cette disposition que cette culture pratiquée par un cultivateur indifférent, à l'égard de ses divers travaux de culture, ne peut qu'être préjudiciable aux autres cultures, par l'abus qu'il fera de cette culture en la faisant venir trop souvent sur le même terrain.

La culture de l'avoine peut être préjudiciable aux autres cultures, lorsqu'elle revient trop souvent sur

le même terrain, c'est-à-dire lorsqu'elle est mal placée dans la rotation. L'avoine est très productive et la culture est payante lorsqu'elle est raisonnée; à part les labours, les engrais et tous les soins de culture, elle laisse de grands profits.

Dans l'assolement triennal, de trois ans, l'avoine est généralement cultivée après le blé, sur un seul labour peu soigné et sans engrais. Les mauvaises graines, qui arrivent à maturité, dans le blé, sont placées dans les meilleures conditions, pour lever et donner une nouvelle production de graines plus abondante que la première. Cette pratique est la plus ruineuse, et elle retarde les progrès dans l'exploitation d'une ferme. D'un autre côté, l'avoine, ayant des organes très vigoureux, peut extraire d'un sol qui n'en contient que fort peu, ce qui reste de principes fertilisants.

Après le blé, l'avoine est la plante qui salit et épuise le plus la terre; elle rend, sinon inutiles, du moins plus efficaces, les travaux que le cultivateur a faits pour nettoyer le sol des mauvaises herbes, et elle donne moins que placée dans de bonnes conditions.

La grande force de végétation de l'avoine permet de la cultiver avec une apparence de profit dans les terres les plus pauvres et les plus mal tenues, c'est pourquoi il y a abus quant à cette culture.

Il n'est pas nécessaire d'abandonner la culture de l'avoine; mais bien placée dans la rotation, elle donne souvent un produit plus élevé que celui des autres céréales, et elle n'épuise pas plus le sol.

L'avoine doit être changé de place; il faut la cultiver après un trèfle ou toute autre plante fourragère, ou même une plante sarclée. Dans ces conditions, l'avoine donnera une forte récolte, dont la vente sera facile. L'avoine n'aura pas plus épuisé le sol qu'un autre grain; car, si le cultivateur la met dans une terre où elle trouve une nourriture assez abondante, elle ne prendra que ce qui lui est

nécessaire et elle laissera le sol en bon état pour y recevoir une autre plante. Les mauvaises graines n'y seront pas plus propagées que dans les autres céréales; avec de bons labours, des engrais et des sarclages, le produit net ne sera que plus élevé.

Il serait avantageux de séparer le blé de l'avoine par une autre récolte, car lorsque plusieurs céréales ont été successivement cultivées sur le même champ et pendant un long temps, le cultivateur n'obtient que très rarement ces énormes produits qui seuls